

LE MADAWASKA

Statement of receipts and expenditures of the town of Edmundston for year ending december 31st. A. D. 1914.

CURRENT	
Assessment 1914, \$11,150 68	Balance due Royal Bank of Canada, Dec. 31st 1913 \$ 5,152 48
Taxes collected 1914 \$ 8,069 46	Interest on debentures \$ 100 00
Arrears taxes 2,140 03	" " " " 1914 7,722 00
Liquor licenses 1,249 36	Bank overdraft 240 70
Miscellaneous (balance horse) 104 79	Board of health 72 95
Police department 88 50	Fire department 125 50
Special tax s 100 00	Police department 662 50
Dog licenses 40 00	Poor department 746 58
Town license 317 00	Street department 1,164 16
	Town Government 1,095 04
	Miscellaneous 587 55
	County tax (bal. 1913) 248 21
	County tax a. c. 1914 684 68
	\$12,109 14
	\$18,606 60
WATER	
Services 290 \$ 2,616 64	Salaries \$ 2,057 90
Special rates 2,420 00	Labour, Services etc 70 32
	Material 317 06
	Miscellaneous 27 05
	Insurance premium 49 87
	\$ 5,086 64
ELECTRICITY	
Incandescent 140 \$ 2,983 39	Salaries \$ 1,327 17
Special power 114 04	Labour 146 13
	Material 672 59
	Miscellaneous 73 78
	Insurance premium 99 74
	\$ 2,319 41
Total receipts \$20,243 21	
Balance due Royal Bank of Canada dec. 31st 1914 3,204 40	
	\$23,447 61

TOWN GOVERNMENT	
Salary Town Clerk	160 02
" Treasurer	540 00
Rent etc	131 00
Phones	35 35
Postage	17 00
Stationery	97 77
Publishing Auditors Report 1913 etc	21 75
Elections	33 15
Salary Auditor	50 00
Suts. Union of N. B. Municipalities	10 00
	1,095 04
MISCELLANEOUS	
Sleigh \$16.00, Exchange Horse \$225.00	241 00
Percentage collection licences	53 60
Revisors \$15.00, Oats \$113.95, Hay \$58.50	187 45
Har Repairs \$11.05, Horse Shoeing \$11.85	22 90
Assessors \$75.00, dog tags \$2.20	77 20
Rent land \$1.00, Refund Pool tax \$4.40	5 40
County tax 1913, Balance of Warrant " " 1914, on account of Warrant	587 55
	248 21
	684 68
	\$18,606 00
WATER	
Superintendent	\$ 1,230 00
Assistant Superintendent	659 90
Pumping (Jos Carrier)	168 00
	\$ 2,057 90
LABOUR	
Services	70 32
	70 32
MATERIAL	
Pipes & Fittings	86 14
Lumber "Pumping Station"	12 72
Paint "Stand Pipe"	15 70
Tools	31 55
Sundries	166 05
	4 90
	317 06
MISCELLANEOUS	
Insurance Premium	49 87
Freight etc	23 75
Refund "Water Rates"	3 30
	76 92
	\$2,522 20
ELECTRICITY	
Albert Fournier	746 42
Simon Carrier	372 00
Frank Picard	47 25
Wilbrod Picard	111 50
H. P. Morgan	50 00
	\$1,327 17
LABOUR	
Power House Improvements	37 00
Salaries Relieving	70 79
Dam, "Ballast"	38 34
	146 13
MATERIAL	
Power House Improvements	136 95
Garbon Brushes \$12.40, Lamps 260 52	272 92
Fuel \$90 00, Oil \$35 10	125 10
Fencing \$18 00, Clock \$10 00	28 00
Tel. Line \$20 95, Transformer, Sup \$50 55, Pipe & Fittings \$33 12	20 95
	88 67
	672 59
MISCELLANEOUS	
Insurance Premium	99 74
Power House Improvements	5 00
Dam	12 50
Express & Freight	16 45
Meter Inspection	19 20
Phones, Exchange Service	20 63
	173 52
	\$2,319 41

I hereby certify that I have carefully examined the books of account of the Town of Edmundston, for the year 1914: Proper vouchers for all expenditures are filed with the Town Treasurer.

F. H. BOURGOIN, Auditor for the Town of Edmundston.

DETAIL OF EXPENDITURES FOR YEAR ENDING DEC. 31ST 1914

CURRENT	
Balance due Royal Bank of Canada, december 31st 1913 \$ 5,152 48	
Interest on debentures in 1913 \$ 100 00	
" " " " 1914 7,725 00	
" " Overdraft Royal Bank 240 70	8,069 46
Board of health 72 95	
Fire department 125 50	
Police department 662 50	
POOR DEPARTMENT	
Julien Jean & Wife \$ 102 49	
Pierre Morin Sr. and Wife 155 56	
Mrs Bartelmy Pelletier 166 39	
Mrs George Pelletier 172 40	
Mrs Louis Lachance 60 00	
Augustin Bérubé 72 00	
Willie Picard 12 08	
Mrs Jos Marquis 5 72	746 58
STREETS	
Sidewalks 389 22	
Sarlabous Culvert 147 47	
New Snow Plough 54 55	
Maintenance etc 572 92	1,164 16

Feuilleton du Madawaska
LA BRISURE
par PIERRE L'ERMITE

Deuxieme Partie

12 (Suite)

—Je maintiens: je vous admire! Car enfin, si le prêtre est ce que prétendent vos journaux, vos livres de Paris, certaines conversations mondaines, c'est-à-dire, comme intelligente: le Fr. Archangias... comme cœur: l'abbé Tyrans... c'est cela, n'est-ce pas? je m'étonne que dans la rue, l'ouvrier se borne à une platonique insulte! Si le prêtre est cela, mais alors il devient l'être maléfisant, le vampire noir qu'on écrase sans remords sous le talon de son soulier! Sans l'avoir cherché j'aboutis à la formule de Voltaire: "Ecrasons l'infâme"! Seulement, que voulez-vous, l'orgueil n'avengle peut-être! J'ai beau m'examiner, je n'arrive pas à me persuader que je suis ce vampire qui vide les intelligences et poupe les porte-monnaie! Je crois tout ce que j'envisage. J'ai la même foi, le même espoir, le même amour que moi-même. Je prie comme lui, je me confesse comme lui... et, quand je

partialement, les unes après les autres, sans laisser le moindre doute derrière soi; or, une vie entière n'y suffirait pas! Car, faites-moi au moins cette concession: nous ne pouvons plus avoir la foi comme au moyen âge, où l'on ne voyait les choses très nettes qu'à cause de l'angle restreint sous lequel on les étudiait.

Encore une légende! Avez-vous lu quelquefois une page de saint Thomas d'Aquin? —Soit! Mais ce qui est une vérité, c'est qu'actuellement l'objection est partout! Elle constitue l'atmosphère où l'on vit... l'air qu'on respire... On ne peut pas vous entendre un instant, vous autres prêtres, sans qu'immédiatement elle ne surgisse... Me permettez-vous de conclure? —Je vous permets tout! —Vous me paraissez intelligent! —Merci! —Oh! si je le dis, c'est que je le pense! Je vous répète donc avec une sincérité aussi grande que la vôtre: il me paraît impossible, au XXe siècle, d'avoir, comme vous le dites, une foi tranquille devant les doutes du bon sens populaire... devant les négations perpétuelles des personnalités scientifiques les plus en vue. Car, enfin, elles comptent tout de même, ces personnalités!

—Mais il y a d'autres personnalités, également en vue, qui affirment Dieu, et elles comptent aussi! —Certainement! Mais alors il y a doute! Nous ne sommes plus en présence de l'impératif catégorique! J'ai ma liberté de penser, c'est un fait; cette liberté, j'ai le droit... peut-être le devoir, de ne l'abandonner que devant les choses évidentes... devant une rétractation indiscutable. Cette chose évidente, cette rétractation indiscutable, je ne la trouve nulle part!

—Parion, cher Monsieur Gilles... —Ah! vraiment? Alors, je vous écoute! Surtout soyez clair, pas de faux fuyant!

—Je serai clair et court... Il y a deux manières d'aborder la religion, comme il y a deux manières de faire un dessin.

—Dessinez-vous? —Et même je peins.

—Alors, continuez cette comparaison, je la comprendrai.

—Quand vous dessinez un paysage, vous pouvez commencer par les détails, faire les feuilles des branches, les branches elles-mêmes, puis les gros rameaux... Mauvaise manière! Ce sera long... vous serez arrêté à chaque instant, et jamais vous n'arriverez à l'effet cherché.

—Est-ce vrai? —Tout à fait.

—Deuxième manière: vous fixez d'abord les lignes essentielles du paysage... ce qui vous a mis le crayon à la main; vous faites les masses et vous n'inscrivez les détails que si vous avez le temps... Excellente manière, n'est-ce pas? —Et celle de mon ancien maître, Harpignis... —Pour la religion, c'est exactement pareil. Vous pouvez l'aborder par les petits côtés, par les détails, les dévotions personnelles, les objections particulières... Mauvaise manière! Vous n'arriverez jamais; et, comme vous le savez très bien, ce sera un fatras de points d'interrogation. Mais si vous prenez la religion par ses lignes essentielles, vous êtes immédiatement frappé de son imposante grandeur, de la logique, de l'enchaînement de ses déductions; le reste, ensuite, s'inscrit presque tout seul.

—Qu'appellez-vous lignes essentielles? —Voilà, je précise: Dieu, première vérité évidente... Je trouvais ce cure-dent au milieu du désert, je disais: un homme, et probablement un homme civilisé, a passé par là. Or, j'vois partout des merveilles d'intelligence dans la nature... je dis: un être intelligent a passé par là.

Deuxième vérité évidente: j'ai une âme... Si je n'avais pas d'âme,

(A Suivre)